

# chaque chose

composition - Yannick Guédon

création aux *Instants Chavirés* le 28 avril 2015,  
dans le cadre du *Festival Extension / La Muse en Circuit*,  
par l'ensemble Dedalus

avec

Amélie Berson – flûte  
Fabrice Villard – clarinette  
Thierry Madiot – trombone  
Stéphane Garin - timbale  
Didier Aschour – guitare  
Silvia Tarozzi - violon  
Deborah Walker - violoncelle

## outillage

grande flûte

clarinette si<sup>b</sup>

trombone ténor-basse

+ sourdine si nécessaire

timbale n°4

accordée un demi-ton en dessous do<sup>#2</sup> – sol<sup>#2</sup>,  
avec baguettes très douces

guitare cordes nylon

violon

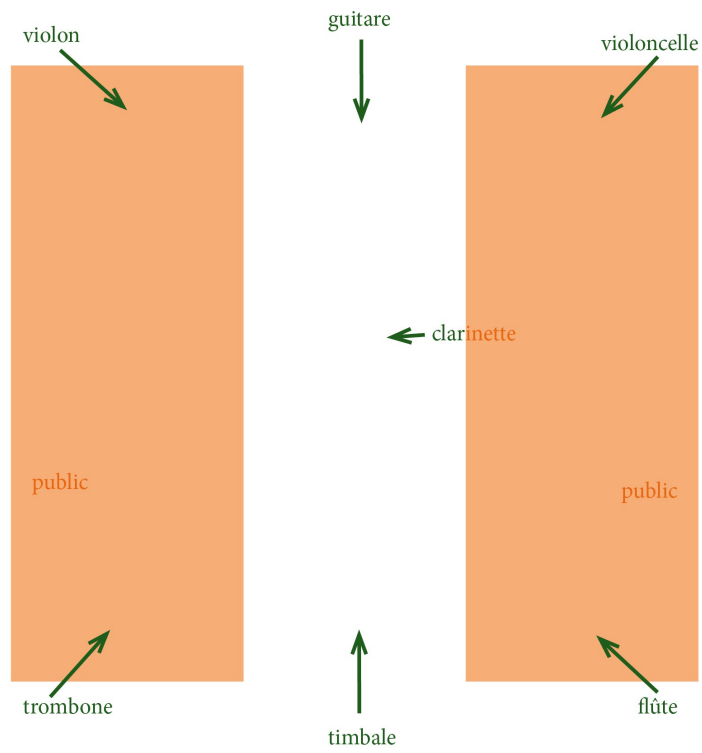
violoncelle

7 tuiles produisant 7 notes différentes, au besoin fragmenter quelques tuiles  
+ 7 marteaux ou maillets de préférence différenciés

7 téléphones portables (en mode avion) permettant de diffuser du son ;  
les régler de telle manière qu'ils génèrent un volume identique.

## disposition des musiciens

*Le public est divisé en deux parties qui se font face.*



## présentation

La partition est constituée d'un prologue, d'une séquence centrale appelée 'rapprochement perpétuel' et d'un épilogue. Chacune de ces parties va se tiler lentement de l'une à l'autre.

Quand un musicien a terminé une partie, il privilégie un moment d'attente.

Cette attente peut durer longtemps.

## prologue

Au préalable, chaque musicien a enregistré une sorte de bruit blanc qu'il pourra diffuser en continu sur son téléphone portable.

Si, lors de l'enregistrement, des respirations ou des silences sont nécessaires, les enlever au montage, mais ne jamais faire de boucle.

Chaque enregistrement a une durée de 7 minutes.

Pour ce prologue, **la première contrainte est de ne jamais jouer en même temps.**

**La deuxième est de ne jamais laisser entendre de silences.**

On ne sait pas quel musicien diffusera son son le premier.

Tout au long du processus, aucun indice visuel ou sonore ne doit être donné pour signaler le début ou la fin du son émis.

La durée de diffusion du son est libre à chacun.

Chaque musicien est sur le qui-vive (intérieur), prêt à relayer (sans tuiler) le musicien qui joue pour éviter tout silence.

Si deux personnes commencent en même temps, ils doivent s'arrêter, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il n'y ait vraiment plus qu'une seule personne à jouer.

Chaque diffusion de bruit blanc est pensée comme une présentation de ce son au public.

On doit veiller à l'équilibre des sons de telle manière que chaque son soit audible par tous.

Ce prologue peut commencer pendant l'installation du public, les musiciens n'étant pas encore nécessairement tous installés à leur place.

Jouer alors au réel de ce que chacun entend. C'est-à-dire que si dans le brouhaha du public, l'on entend que son propre son, on joue.

Ce prologue ne pourra prendre fin qu'à partir du moment où, une fois tous les musiciens installés, chaque musicien aura présenté au moins une fois son bruit blanc.

Quand un musicien se rend compte que plus personne ne relaie son bruit blanc, la séquence est terminée.

## transition

Un fois tous les musiciens installés, le premier musicien qui souhaite quitter la séquence du prologue, prend le temps d'un dépôt avant de commencer la séquence suivante du 'rapprochement perpétuel'.

Avant d'émettre un deuxième son, il attend que son duettiste (voir page suivante) intègre la séquence du 'rapprochement perpétuel'. Sachant que ce duettiste peut être le dernier à se joindre à la séquence, cette attente peut durer longtemps.

## rapprochement perpétuel

Pour commencer cette séquence, la note de départ jouée au violon ou à la flûte est un sol#<sup>3</sup>.

Celle jouée au violoncelle ou au trombone est un do#<sup>2</sup>.

Celle jouée à la guitare ou à la timbale est un mi<sup>2</sup> quart.

Celle jouée à la clarinette est un mi<sup>3</sup> quart (note réelle).

Cette séquence croise dans le même temps trois duos et deux trios.

Les trois duos sont :

violon-flûte

violoncelle-trombone

guitare-timbale

Les deux trios sont :

violon-violoncelle-guitare

flûte-trombone-timbale

### DUOS

À l'intérieur de chaque duo, les musiciens cherchent à s'imiter, aussi bien au niveau de la durée que de la matière sonore.

Pour les duos violon-flûte et violoncelle-trombone, il s'agit dans le premier temps de la réponse, d'imiter la note sur laquelle a terminé son duettiste. Puis dans un second temps, d'infléchir légèrement cette note.

Chaque son est pensé comme une imitation du son précédent, même si l'intonation a changé légèrement.

Sur le temps total de la séquence :

- le violon et la flûte opèrent un lent glissando descendant dont l'aboutissement serait le mi quart.
- le violoncelle et le trombone opère un lent glissando ascendant dont l'aboutissement serait le mi quart.
- la guitare et la timbale opèrent un glissando vers la note jouée par le violon et la flûte (en transposant une octave en dessous) ou celle jouée par le trombone et le violoncelle. L'imitation de ce mouvement se fait toujours en partant du mi quart. Au fur et à mesure que l'étau entre la note la plus aiguë et celle la plus grave se resserre, il se peut que le glissando atteigne une des notes jouées par les autres duos. Le musicien poursuivra alors dans le mouvement opposé. Le duettiste imitera ce double mouvement de glissando, et ainsi de suite.

Les glissandos sont à jouer le plus lentement possible, de manière quasi imperceptible, sauf pour le guitariste et le percussionniste dont le mouvement est plus évident. Ces derniers cherchent une similarité sonore en jouant en tremolo.

Les premiers sons sont joués *mp*, doux et sans attaque. La durée maximale d'un son est déterminée par les instrumentistes à vent, sans recours à la respiration continue. La durée et la qualité des sons sont ensuite uniquement déterminées par l'imitation.

Après qu'un musicien a joué la première note, l'autre duettiste fait un silence d'une durée au moins équivalente au temps du son précédent.

## rapprochement perpétuel (suite)

### TRIOS

Quand le premier musicien a commencé à jouer, les musiciens du trio qu'ils constituent, au fur et à mesure de leur arrivée, tenteront de jouer au même moment et la même durée de son, sans signes visuel ni sonore. L'autre trio tentera de reproduire la même façon d'entrer et de terminer du trio qu'il imite. Dès lors, il n'y a plus de tentative de jouer en même temps à l'intérieur d'un même trio puisqu'il s'agit uniquement de reproduire ce que l'on a entendu de l'autre trio.

Et ainsi de suite.

L'imitation se fait toujours à partir de la dernière tentative effectuée par l'autre trio (et de fait par l'autre duettiste).

Une fois les deux trio constitués, le silence entre chaque imitation dure plus longtemps que le temps du son du trio précédent.

### SOLO

La clarinettiste est un spectateur privilégié de la situation qu'il accompagne.

Quand il le veut, à n'importe quel moment, il peut jouer une note autour du mi quart (note réelle), la note que cherchent à atteindre la flûtiste, la violoniste, la violoncelliste et le tromboniste mais dont l'aboutissement ne sera jamais effectif. Cette note jouée à la clarinette apparaît très occasionnellement.

### Fin de la séquence :

Une fois les deux trios constitués, les musiciens peuvent, individuellement, quitter la séquence quand ils le souhaitent.

Quand un duettiste quitte la séquence, l'autre peut continuer le processus en cours en imaginant la réponse que son duettiste lui aurait faite. Le guitariste et/ou le percussionniste imaginent de même les limites aiguës et/ou graves, s'ils décident de partir après les autres musiciens.

Il se peut qu'un ou quelques musiciens approchent le mi quart. Jouer alors à *flirter* avec cette note sans jamais l'atteindre.

Le processus d'imitation se désagrège au fur et à mesure que les protagonistes quittent la séquence.



## transition et épilogue

Quand un musicien estime avoir terminé la séquence du 'rapprochement perpétuel', il attend un moment, pose son instrument, puis prend un marteau et une tuile.

Après une nouvelle attente, il quitte sa place et demande à une personne du public d'échanger sa place contre la sienne. Ou bien trouve un endroit confortable où s'installer, de préférence, pas à vue de l'ensemble du public.

Il attend ensuite qu'un deuxième musicien ait fait de même.

Cette attente peut durer longtemps.

Ces deux musiciens chercheront alors à **jouer un son ensemble, sans signes visuel ni sonore.**

Au fur et à mesure, et suivant le même protocole, ils seront rejoints par les autres instrumentistes.

Le son est émis en tapant légèrement et précautionneusement le marteau ou le maillet contre la tuile.

Entre chaque tentative de sons synchrones, on laisse un temps de dépôt, de résonance, pour se concentrer de nouveau et tenter de deviner le moment où tous les musiciens pourraient jouer ensemble.

On n'entend pas nécessairement les 7 sons à chaque tentative. Respecter le fait qu'on ait voulu jouer ou non.

Chacun arrête la situation quand il le souhaite, mais reste concentré jusqu'à la fin, comme s'il continuait à jouer la séquence.

Quand un musicien se rend compte qu'il est seul à jouer, la pièce est terminée.